



AFMD DT44
<https://afmd44.org>

BIOGRAPHIE

CARDINEAU Suzanne Pseudo “S700”



Suzanne CARDINEAU

Date et lieu de Naissance : Suzanne Cardineau est la fille d'Eugénie, Marie, Léontine Cardineau, mère célibataire, elle est née le 11 juin 1916 à Nantes.

N° de matricule : 559 à Schirmeck

Biographie avant guerre : Suzanne Cardineau est célibataire, elle est employée, auxiliaire aux PTT à Montaigu puis à Nantes. Elle est domiciliée rue des Buandières au Sables D'Olonne.

Circonstances de l'arrestation : Suzanne Cardineau signe un contrat le 01 juillet 1943 pour le réseau Alliance en tant qu'Agente de renseignements du secteur de Nantes. Pour effectuer ses missions elle bénéficie de l'aide de deux médecins qui lui fournissent des arrêts de travail pour des raisons médicales. Elle démissionne de son poste aux PTT le 24 novembre 1943 en invoquant un futur mariage.

À cette date elle se consacre entièrement à son activité dans la résistance. Depuis le début 1943 elle fait partie du groupe d'André Coindeau chef du secteur Loire-Inférieure et Maine-et-Loire dans le Réseau « Alliance ». Le groupe dépend de l'IS (Intelligence Service britannique) et fournit des renseignements sur les installations allemandes le long des côtes atlantiques. Elle est arrêtée pour les motifs : Espionnage et aides aux puissances alliées.

Date et lieu de l'arrestation : Suzanne Cardineau est arrêtée le 09 janvier 1944 aux Sables D'Olonne (Vendée) par les autorités allemandes.

Madeleine Fourcade écrit : « Membre actif du réseau Alliance , Suzanne Cardineau fut arrêté par la Gestapo le 09 janvier 1944 suite à la dénonciation d'un agent double (Infiltration à la solde de l'ennemi) ».

Parcours avant déportation : Elle est internée dans les prisons d'Angers, Nantes le 7 mars 1944 au 08 mars 1944. Elle est transférée dans les prisons de Rennes et de Fresnes.

Parcours en déportation camps, kommandos, prisons : Suzanne Cardineau est déportée « NN » au camp de Schirmeck le 29 avril 1944.

« - Le 26 juin 1944 l'administration du « RKG » Tribunal de guerre du Reich, reçoit provenant de la Gestapo de Strasbourg, un dossier portant sur des accusations d'espionnage. Le dossier reçoit

après études les tampons « secrets » et affaire concernant des détenus, les accusés sont classés « NN ». Une inscription manuscrite indique qu'ils ont été remis à la disposition du SD de Strasbourg pour le 10 septembre 1944 ». Elle est enfermée avec d'autres femmes du réseau Alliance dont, Yvonne Coindeau Raymonde Le Névé et Raymonde Lefèvre de la région Bretagne, dans le Block « Garage » rien ne filtre de ce lieu. Dans la nuit du 1 au 2 septembre 1944 elle est transférée au camp de Natzweiler Struthof. Elle y est exécutée par balles. Cent sept membres du Réseau Alliance subissent le même sort dans la même nuit. Les corps disparaissent dans le four crématoire du Struthof ».

Date et lieu de décès : Suzanne Cardineau meurt assassinée, exécutée par balles au camp de Natzweiler-Struthof le 1er septembre 1944.

Biographie après guerre : Son acte de décès délivré par le Ministère des Anciens Combattants et victimes de guerre précise : 1944 le premier septembre est décédée Mort pour la France à Natzweiler Cardineau Suzanne Sous-lieutenant chargé de mission de 3^e classe Direction Générale des Etudes et Recherches « Réseau Alliance » Paris le trente janvier 1947. Son nom figure sur le monument aux morts des Sables d'Olonne. Il figure également sur la plaque commémorative du réseau « Alliance » au camp de concentration de Natzweiler-Struthof. Aux Sables-d'Olonne (Vendée) Le nom de Suzanne Cardineau a été donné au boulevard où se situe la poste. La plaque est apposée sur le bâtiment. A la demande de son ancien Chef de réseau Mme Marie Madeleine Fourcade, Suzanne Cardineau est médaillée de la Résistance à titre posthume le 13 octobre 1946.

Sources :

- Fichier personnel de Christian Leroux sur les documents d'Archives du personnel de la poste concernant Suzanne Cardineau.
- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- AD 44 1305 W 42 Service historique de la Défense, Caen 21 P 558 279 et Dossier 21 P 277 133
- Jean-Pierre Sauvage et Xavier Trochu, Mémorial des victimes de la persécution allemande en Loire Inférieure (1940-1945) : déportés politiques, déportés résistants. 2001
- Auguste Gerhards "Tribunal du 3e Reich", Archives historiques de l'armée tchèque, à Prague.
- Le Maitron : <https://fusilles-40-44.maitron.fr/cardineau-suzanne/>
- http://www.pointer-alliance.fr/memorial_alliance. PDF Page 42 à 48 Marie-Madeleine Fourcade "L'Arche de "Noé" Fayard 1968